

Le signe égal au CP : comprendre « autant que » avec une balance

Comprends le signe égal avec une balance, entraîne-toi avec des exercices corrigés et imprime le PDF. Clavier : =, ≠, ≤, ≥ expliqués.

Ressources scolaires primaire

CP

Le signe égal (=) indique que deux écritures représentent la même quantité. Dans $3 + 2 = 5$, les deux côtés valent autant. Au CP, on retient une seule phrase : « = » veut dire « autant que ».

Léo écrit $3 + 2 = 5$ sans hésiter, puis reste bloqué devant $5 = 3 + 2$. Je vois cette scène chaque année en classe. Il lit le signe « = » comme « ça donne », alors qu'il veut dire « autant que ». Une balance à deux plateaux, des jetons et une ardoise suffisent pour corriger cette idée dès les premières séances, avant même d'écrire la moindre égalité.

À quoi sert le signe égal et pourquoi les élèves de CP s'y trompent

Un élève de CP écrit $3 + 2 = 5$ sans hésiter. Présentez-lui $5 = 3 + 2$ et il bloque : « c'est écrit à l'envers ». Cette réaction dit tout. Pour lui, le **signe égal** est un bouton de calculatrice qui annonce la réponse. Or ce **symbole** indique que deux écritures représentent la même quantité. Il veut dire « **autant que** », pas « ça donne ».

En classe, ce qui marche : une balance à deux plateaux (ou un dessin de balance sur l'ardoise) et des jetons. Posez 3 jetons et 2 jetons à gauche, 5 jetons à droite. Les plateaux sont à l'équilibre. L'enfant dit « trois et deux, c'est autant que cinq », **puis seulement** il écrit. Manipuler avant d'écrire, c'est ce qui donne du sens au signe. Cette séance ouvre le chapitre « Les symboles +, - et = » du CP.

Posez aussi le vocabulaire dès le début : **égal, égalité**, *autant, pareil, même quantité*. Une égalité, c'est une phrase mathématique avec deux côtés qui valent pareil. Inutile de compliquer davantage.

Verdict : un élève qui lit « = » comme « ça donne » aura des ennuis à chaque égalité à trous. Corrigez-le dès les premières séances.

L'erreur classique : croire que le signe égal annonce un résultat

Deux cas reviennent sans cesse. Le premier : l'élève calcule $4 + 3$, obtient 7, puis colle la suite « + 1 » et un nouveau résultat 8 sur la même ligne, en reliant tout par des signes égal. Le premier « = » est juste, mais la ligne entière laisse croire que $4 + 3$ vaut 8, ce qui est faux. Le second : il juge $5 = 3 + 2$ « faux » parce que le résultat est à gauche. Test rapide à l'ardoise : écrivez $8 = 8$ et demandez si c'est vrai. Beaucoup hésitent, faute de calcul à faire. Le geste de correction est toujours le même : **remettre les jetons sur la balance** et regarder si elle penche.

5e- sens du signe égal · M comme Math(s)

Lire et écrire +, - et = en trois gestes sur l'ardoise

Pour écrire une égalité au CP, l'enfant suit quatre étapes, avec des cubes et son ardoise. Il peut refaire la séquence **en autonomie**, sans adulte à côté.

1. **Je manipule** : je pose mes objets, par exemple 3 cubes bleus et 2 cubes rouges.
2. **Je dis** la phrase à voix haute : « trois et deux, ça fait autant que cinq ».
3. **J'écris** les nombres et les signes dans le même ordre que ma phrase.
4. **Je vérifie** : le côté gauche du signe égal vaut-il pareil que le côté droit ?

Chaque signe a son rôle. Le **signe plus** ajoute ou réunit, le **signe moins** enlève ou retire, le **signe égal** dit « autant ». Erreur classique : l'enfant lit « - » comme « et » parce qu'il a retenu « on met un petit trait ». La phrase dite à voix haute évite cette confusion.

Trois exemples à refaire au tableau

Reprenez ces trois exemples, chacun dit, manipulé, puis écrit. **$2 + 4 = 6$** : je réunis 2 cubes et 4 cubes, j'en compte 6. **$7 - 3 = 4$** : je pars de 7 cubes, j'en retire 3, il en reste 4. **$5 = 3 + 2$** : je pose 5 cubes à gauche, 3 et 2 à droite, la balance reste droite. Ce dernier exemple compte le plus, parce qu'il casse l'habitude du résultat à droite.



Égal, plus petit, plus grand : comparer deux nombres

Pour comparer deux nombres, on choisit entre trois signes : $=$ si les quantités sont pareilles, $<$ si la première est plus petite, $>$ si elle est plus grande. Le signe s'ouvre toujours du côté du nombre le plus grand, comme la bouche d'un crocodile qui veut manger la plus grosse part.

Trois exemples suffisent au tableau : **$6 < 9$** (le crocodile mange le 9), **$8 > 4$** (il mange le 8), **$5 = 5$** (pas de crocodile, les deux traits sont pareils). L'erreur classique, c'est d'inverser $<$ et $>$. Faites redire à l'élève « 6 est plus petit que 9 » avant de dessiner le signe, jamais l'inverse.

Concrètement, gardez la balance sous la main pour départager les trois cas. Si un plateau descend, les quantités ne sont pas pareilles et on choisit $<$ ou $>$. Si les deux plateaux restent à la même hauteur, on écrit $=$. Un élève qui hésite entre 7 et 9 pose ses jetons, regarde le plateau le plus lourd, puis dessine le signe. Le geste dure quelques secondes et évite de deviner.

D'où vient le signe égal et comment l'utiliser le soir même

Le signe égal a été introduit par le mathématicien gallois **Robert Recorde**, qui a choisi **deux traits parallèles** de même longueur, parce que rien n'est plus semblable. L'image sert à l'élève : deux traits pareils, deux côtés pareils. Montrez-lui simplement les deux traits sur l'ardoise et demandez-lui de les comparer : ils ont la même longueur, comme les deux plateaux de la balance ont le même poids.

Ce soir, posez 3 objets d'un côté de la table et $2 + 1$ objets de l'autre. Demandez : « c'est pareil ? ». Faites écrire l'égalité sur une ardoise. Demain en classe, proposez $5 = 2 + 3$ au tableau et laissez les élèves justifier avec la balance.

Retenez une seule phrase : le signe $=$ veut dire « autant que ». Faites d'abord manipuler la balance, puis écrire sur l'ardoise, et proposez ensuite $5 = 3 + 2$ pour vérifier que l'idée est acquise. Imprimez le PDF, faites les exercices, puis comparez avec la correction.

Comment expliquer le signe égal à un élève de CP ?

Partez d'une balance et de jetons, jamais d'une règle écrite. L'enfant pose des jetons de chaque côté, constate que les plateaux sont à l'équilibre, puis dit « autant que ». L'écriture arrive en dernier. Si l'élève hésite, revenez aux jetons : la manipulation tranche mieux qu'une explication.

Pourquoi mon enfant refuse-t-il d'écrire $5 = 3 + 2$?

Il a retenu que le résultat se place à droite, comme sur une calculatrice. Ce n'est pas une erreur de calcul, c'est une erreur de sens. Faites-lui poser 5 jetons à gauche, puis 3 et 2 à droite : la balance reste droite, donc l'égalité est vraie. Répétez avec $4 = 1 + 3$ et $6 = 2 + 4$.

Qui a inventé le signe égal ?

C'est le mathématicien gallois Robert Recorde. Il a dessiné deux traits parallèles de même longueur, en expliquant que rien n'est plus semblable. C'est une image très utile pour montrer aux enfants que les deux côtés du signe valent pareil.

Comment savoir si une égalité est vraie ou fausse ?

Calculez chaque côté séparément, puis comparez les deux résultats. Pour $6 = 4 + 1$, le côté gauche vaut 6 et le côté droit vaut 5 : l'égalité est fausse. Pour un jeune élève, refaites la même chose avec des jetons sur la balance et regardez si elle penche.

Révisé le 25/09/2026

Exercice 1

1. $3 + 2 = 5$: V, car $3 + 2$ vaut 5.
2. $6 = 4 + 1$: F, car $4 + 1$ vaut 5, pas 6.
3. $5 = 2 + 3$: V, car $2 + 3$ vaut 5.
4. $7 = 4 + 2$: F, car $4 + 2$ vaut 6, pas 7.
5. $6 = 6$: V, car les deux côtés sont identiques.
6. $8 = 5 + 3$: V, car $5 + 3$ vaut 8.

Exercice 2

1. $3 + 4 = 7$
2. $6 = 4 + 2$
3. $8 = 4 + 4$
4. $2 + 7 = 9$
5. $4 + 3 = 5 + 2$ (les deux côtés valent 7)

Exercice 3

1. $4 + 2 = 6$: vrai, les deux côtés valent 6.
2. $7 = 3 + 4$: vrai, les deux côtés valent 7.
3. $1 + 4 = 5$: vrai, les deux côtés valent 5.
4. $8 = 2 + 6$: vrai, les deux côtés valent 8.

Exercice 4

Oui, la balance est en équilibre : $4 + 3$ vaut 7, et il y a 7 jetons de l'autre côté. On écrit $4 + 3 = 7$, ou dans l'autre sens $7 = 4 + 3$. Les deux écritures sont justes.

Exercice 5

On écrit $5 = 3 + 2$. Le sens inverse, $3 + 2 = 5$, est aussi accepté.



Continue sur coursprimaire.fr

Cours Primaire - Document pédagogique